# Chapitre 1 — L’exclusion des artistes autoproduits : constats systémiques, territoriaux et expérientiels

Ce chapitre présente une analyse fondée sur des constats observés et documentés dans le cadre du projet pour&par. Trois niveaux d’obstacles sont identifiés : systémiques, territoriaux et expérientiels. Ensemble, ils justifient la création d’un outil dédié permettant de structurer des démarches artistiques portées directement par des artistes autoproduits.

## 1. Constats structurels : un système d’aide inadapté aux artistes sans structure

Les artistes autoproduits sont structurellement exclus des dispositifs d’accompagnement culturel. Ils ne rentrent dans aucune des cases prévues par les appels à projets classiques. Les aides publiques sont orientées vers des structures déjà constituées (labels, lieux, associations), qui fonctionnent comme des intermédiaires mais ne sont pas en lien direct avec les artistes non signés.  
  
Le modèle reste vertical : ce sont les institutions et leurs partenaires qui décident de qui joue, dans quelles conditions et dans quel cadre, sans que cela repose sur une dynamique choisie par les artistes eux-mêmes. L’accompagnement est souvent symbolique (visibilité ponctuelle), mais rarement structurant. Il ne donne pas les moyens de construire une trajectoire artistique autonome sur la durée.  
  
Les logiques de programmation événementielle dominent les logiques de transmission d’outils ou d’infrastructures pérennes.

## 2. Constats territoriaux : le cas de la Plaine Saint-Denis

Sur le territoire de la Plaine Saint-Denis, les dysfonctionnements sont particulièrement visibles.  
  
Le seul équipement culturel public identifié est le théâtre municipal 3T. Il présente plusieurs obstacles pour les musiques actuelles et le rap autoproduit :  
- Location payante ;  
- Absence de matériel technique adapté ;  
- Absence de compétences internes sur les musiques urbaines ;  
- Mission principale orientée théâtre ;  
- Programmation rap faite sous contrainte, non dans une logique de structuration.  
  
La Ligne 13, structure culturelle locale, organise des ateliers utiles pour la scène locale, mais elle ne dispose ni du budget ni de la mission pour porter un plateau rap structurant ou accompagner des artistes sans statut vers une structuration collective.  
  
Le diagnostic est clair : aucune structure de portage pérenne n’existe actuellement pour des artistes sans structure. C’est dans ce contexte que l’association Le Tambour des Limbes, rattachée au théâtre municipal, a accepté à titre exceptionnel de porter la préfiguration d’une édition de plug&play, reconnaissant ainsi un manque de relais durables sur le territoire.  
  
Ce soutien ponctuel ne saurait remplacer une structure dédiée et pensée pour combler ce vide.

## 3. Constats expérientiels : le parcours d’Haroun

Le parcours d’Haroun, membre du groupe Scred Connexion, artiste avec 33 ans de carrière, illustre la manière dont même des artistes expérimentés sont exclus des dynamiques de co-construction institutionnelle. Il a été régulièrement sollicité pour jouer, ou pour légitimer des dispositifs ou des structures, mais jamais impliqué dans la gouvernance ou la structuration de projets collectifs.  
  
Le projet plug&play est né de façon autonome il y a environ 15 ans, dans des bars de quartier, comme un espace libre d’expérimentation pour la scène rap locale. Haroun l’a porté bénévolement, sans subvention, en parallèle de sa carrière artistique. Il a ensuite mis le projet en pause pour se consacrer à ses projets individuels : album solo, création d’entreprise, développement d’une économie propre.  
  
Aujourd’hui, fort de cette expérience et du recul acquis, il reprend plug&play avec l’objectif de le structurer collectivement. Le projet ne vise pas à “reprendre là où il s’était arrêté”, mais à changer d’échelle, en posant les bases d’un outil pérenne. C’est cette dynamique qui justifie la création de pour&par.  
  
Les échanges récents avec les salles et les élu·es ont confirmé l’existence d’un vide structurel : aucune structure n’est aujourd’hui capable d’accueillir un projet artistique autonome sans structure intermédiaire formelle. Même lorsque la reconnaissance artistique est présente, aucun outil n’existe pour construire collectivement, sauf à l’inventer soi-même.

## 4. Nécessité d’un outil structurant : pour&par

Ce diagnostic — systémique, territorial et expérientiel — montre que les artistes autoproduits, aussi compétents et expérimentés soient-ils, ne peuvent pas exister durablement dans l’écosystème culturel sans créer eux-mêmes les outils qui manquent.  
  
C’est dans ce cadre que s’inscrit pour&par : un projet né depuis le terrain, visant à :  
- Structurer les dynamiques artistiques issues de l’autoproduction ;  
- Permettre à des artistes sans structure d’accéder à des ressources partagées, à un cadre de confiance, à une gouvernance collective ;  
- Offrir une interface lisible aux institutions et structures relais, sans chercher à les remplacer.  
  
pour&par ne part pas d’une revendication théorique : il est issu d’un vécu partagé, d’obstacles documentés, et d’un désir de co-construction fondé sur l’analyse du terrain. L’enjeu n’est pas d’opposer les artistes aux institutions, mais de jouer le rôle du chaînon manquant, en apportant un outil clair, stable, porté par des artistes organisés — capable de dialoguer avec les capteurs de subvention, les lieux, les réseaux, sans dépendre d’eux pour exister.